Nicolas QUÉRINI

Professeur agrégé et docteur en philosophie

Actuellement chercheur postdoctorant à l'Université UCLouvain

nicolas.querini@uclouvain.be

nicolasquerini@gmail.com

FORMATION/DIPLÔMES

2022-2024– **Chercheur postdoctorant à l'Université Saint-Louis – Bruxelles**

Je travaille sous la direction de Quentin Landenne sur le concept de *Bildung* (formation, éducation, perfectionnement de soi) chez Nietzsche, dans une approche comparatiste avec la réappropriation de celui-ci par John Stuart Mill sous la catégorie *self-development*.

2021– **Qualification par le CNU en section 17 (philosophie).**
Rapportrices : Charlotte Murgier (Paris I) et Céline Denat (Reims).

2020 – **Rattachement au CREPHAC** (Centre de recherche en philosophie allemande et contemporaine, UR 2326, Université de Strasbourg).

2020 – **Doctorat en philosophie** (thèse soutenue le 9 octobre), Université de Strasbourg.

De la connaissance de soi au devenir soi. Platon–Nietzsche

Thèse réalisée sous la direction d'Anne MERKER (Professeure de philosophie à l'Université de Strasbourg) et de Paolo D'IORIO (Directeur de recherche, Directeur de l'UMR ITEM, CNRS / ENS).

Autres membres du jury :
LAURENT Jérôme, Professeur des universités (Caen)
MONTEILS-LAENG Laetitia, Professeure adjointe (UdeM, Québec)
SALANSKIS Emmanuel, Maître de conférences (Strasbourg)

2020 – **Agrégation de philosophie (interne, rang 22).**

2014–2016 – **Doctorant sous contrat avec l'USIAS (2 ans)**, dans le cadre du Fellowship obtenu par Anne Merker, *Nietzsche, de la philologie à la philosophie*.

2012 – **Professeur certifié de Philosophie, bi-admissible à l'agrégation**.

2009-2010 – **Master 2 (recherche) de Philosophie**, Université Lyon 3, Jean-Moulin, mention Bien.

Mémoire de recherche sous la direction de Mai LEQUAN et de Jean-Jacques WUNENBURGER :
« *Lecture croisée de Kant et de Platon sur la question du rapport entre bonheur et vertu*. »

2007-2008 – **Master 1 (recherche) de Philosophie**, Université de Franche-Comté, mention Bien.

Mémoire de recherche sous la direction d'Arnaud MACE :
« "*Seul le juste peut-il être véritablement heureux ?*" *Le rapport entre vertu et bonheur dans* La République *de Platon*. »

2006-2007 – **Licence de Philosophie**, Université de Franche-Comté, mention Bien.

2004-2006 – **DEUG de Philosophie,** Université de Franche-Comté, mention Bien.

2002– **Baccalauréat ES,** Lycée Louis Pergaud, Besançon.

Domaines de compétence

- Philosophie générale, morale et métaphysique
- Méthodologie : dissertation, commentaire de texte, leçon d'oral de CAPES et d'Agrégation, traduction pour le grec et l'anglais.
- Histoire de la philosophie :
  . philosophie grecque : Platon, Aristote, Plotin, les Stoïciens.
  . philosophie latine : Cicéron, Sénèque.
  . philosophie allemande : Nietzsche, Schopenhauer, Kant, Leibniz.
  . philosophie anglo-saxonne : Mill, Hobbes, Hume, Nelson Goodman.

Langues étrangères

- Anglais (lu, écrit, parlé – bilingue).
- Grec ancien (confirmé – 5 ans d'étude à l'Université).
- Allemand (intermédiaire – 2 ans d'étude à l'Université).
- Latin (débutant – 1 an d'étude à l'Université).

Informatique/Web

- Titulaire du C2I2E.
- Maîtrise du TLG et de *Nietzsche source*.

Investissement institutionnel

- Gestion de la page Facebook de la Faculté de philosophie de Strasbourg (depuis sa création le 26 mars 2018 et jusqu'au 5 décembre 2022) : je m'occupais de toute la communication des événements de la Faculté et du CREPHAC (colloques et journées d'étude), ainsi que de promouvoir les ouvrages et articles des collègues au moment de leur parution.
- Élu étudiant représentant (suppléant) dans le Collège des doctorants au sein du Conseil de la Faculté de philosophie (mars 2016 - mars 2018).
- Secrétariat lors des Conseils du CREPHAC (2017 - 2020).
- Président de jury en commission pour le Baccalauréat en filière générale (2021).

EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT

Enseignement supérieur

Titres honorifiques

2022 – Prix de thèse décerné par la Fédération Française de L'Ordre Maçonnique Mixte International « Droit humain » (discours de cérémonie donné le 15/06/2022).
2019-2020 – Parrain de la Licence Humanités (choisi par les étudiants de la promotion 2019), Université de Strasbourg (discours de cérémonie donné le 13/12/19).

Audition

28 juin 2021 – Auditionné sur un poste de MCF (contractuel) dans le cadre du Master Éthique de Strasbourg, rattaché à la Faculté des sciences sociales.

Administration de la pédagogie

2017-2019 – Participation active à la refonte du cours de méthodologie en Licence (Université de Strasbourg) avec l'équipe des intervenants concernés et sous la responsabilité de Laurent Fedi.
2017-2018 – Co-responsable du parcours de licence « Dominante 1 : Histoire de la philosophie antique et médiévale », à l'Université de Strasbourg.

Membre de jury

Membre du jury de soutenance de mémoire de Master 2 pour Bastien Fauvel (Université de Strasbourg), le 13 juin 2022 : « L'éducation des philosophes-rois dans la philosophie platonicienne : dans l'*Alcibiade* et dans *La République* ».

2022-2023 – **Chargé de cours à l'université de Strasbourg**

CM : préparation aux textes d'écrit de l'agrégation de philosophie (Cicéron), mutualisé avec un séminaire des étudiants de Master 2.

Notice du cours : Cicéron est un auteur qui peut paraître éclectique au premier abord. Il est parfois difficile de reconnaître sa pensée des exposés doxographiques auxquels il se livre. S'il ne constitue pas une philosophie à proprement parler, le rhéteur a pourtant bien un *avis* sur la philosophie. Cicéron se réclame ainsi de l'Académie (notamment de l'Académie sceptique – tournant opéré par Arcésilas puis Carnéade – même si pour lui la philosophie de l'école platonicienne est une) tout en dialoguant en permanence avec les différentes autres écoles de l'Antiquité, à commencer par le stoïcisme.
D'un côté, son scepticisme modéré l'amène ainsi à considérer que sans connaître avec certitude les choses avec objectivité, nos représentations nous donnent généralement une version "probable (*probabile*)" des phénomènes (au sens où nous pouvons lui donner notre approbation), ce qui rend possible l'action morale. Nous dirons quelques mots de l'importance de la traduction en termes latins du vocabulaire philosophique grec, puisque Cicéron est le premier auteur à s'être véritablement prêté à l'exercice (bien que Lucrèce lui ait ouvert la voie), estimant que la langue latine était au moins aussi philosophique que le grec. Devant la complexité d'une œuvre assez peu synthétique, qui consiste parfois surtout à

compiler les doctrines des autres écoles pour pouvoir les discuter, nous nous attacherons donc avant tout à lire les œuvres philosophiques de Cicéron pour elles-mêmes, à commencer par les *Académiques*, avant de voir comment on peut penser leur articulation et leur variation à partir de la vie politique de Cicéron. Mais nous interrogerons également la manière dont celui-ci comprend les doctrines des écoles adverses et argumente avec elles aussi bien que contre elles. Pour dépasser toutefois cette première impression d'éclectisme à laquelle peut donner lieu la philosophie cicéronienne, nous suivrons la lecture stimulante de Carlos Lévy qui se demande avec pertinence pourquoi Cicéron refuse la position stoïcienne en matière de philosophie de la connaissance, alors même que son éthique et que sa théologie sont manifestement d'inspiration stoïcienne. Le commentateur fait ainsi de ce refus et de l'adhésion cicéronienne à l'Académie dite sceptique un acte de résistance politique, quoique dissimulé, à César.

CM philosophie antique en L2 : Sénèque – vie et pensée.

Notice du cours : La vie et l'œuvre de Sénèque ne peuvent se comprendre véritablement indépendamment l'une de l'autre. Si, comme l'a écrit Pierre Hadot, la philosophie antique est un style de vie avant d'être une conceptualisation du monde, c'est particulièrement vrai en ce qui concerne Sénèque qui a tâché d'incarner autant que possible la constance du sage, dans un univers politique pour le moins agité. Par ailleurs, il n'a cessé de s'interroger sur l'utilité de la réflexion philosophique, utilité d'autant plus discutable lorsque celui-ci est écarté du pouvoir par l'empereur Claude qui l'exile en Corse en 41, mais plus encore lorsque Sénèque se retire volontairement en 62 alors qu'il n'est plus dans les faveurs de Néron et qu'il n'est plus à même d'orienter la politique du tyran, dont il fut le conseiller.
Or, à l'inverse d'Épicure qui nous enjoint de vivre caché et retiré, Zénon de Citium, le fondateur du stoïcisme, affirmait en effet que le sage devait participer aux affaires publiques, sauf empêchement exceptionnel. Ainsi Sénèque, suivant la tradition stoïcienne, prônait l'implication dans les affaires lorsqu'il était au sommet de sa carrière (*La tranquillité de l'âme*), mais privilégiera la retraite philosophique lorsqu'il tombera en disgrâce. On peut y voir toutefois autre chose qu'un simple opportunisme puisque le philosophe tâche alors de montrer l'efficacité plus grande de la réflexion permise par l'*otium* (le loisir ou la retraite), qui reçoit cette fois sa préférence sur le *negotium* (les activités productives et profitables), mais encore sur le pouvoir qu'il a pu exercer au cœur de l'Empire. En effet, la réflexion sur les affaires humaines bénéficie ensuite à l'ensemble de l'humanité, or le philosophe stoïcien se pense comme citoyen du monde. Sénèque se console ainsi de ne plus pouvoir conseiller l'empereur romain en cherchant à faire rayonner la vertu de sa philosophie sur le genre humain. Loin d'être opposées, l'action et la contemplation se trouvent ainsi mêlées et pleinement réalisées au sein de l'activité intellectuelle. C'est cette position, d'abord reléguée comme une vie de seconde valeur dans *La tranquillité de l'âme*, qui est donc défendue par Sénèque quelques années plus tard dans *La retraite*, mais encore dans les *Lettres à Lucilius*.

2022 – **Correction de copies d'agrégation sur Kant pour l'Université Paris I**

Sur la *Critique de la raison pure*, réalisées par les étudiants de F. Fischback (8 heures équivalent TD).

2021-2022 – **Khôlles en Classes préparatoires** (Lycée Kléber, Strasbourg)

En sections MPSI et EC 2ème année (avec les étudiants de Nathalie Eberhardt).

2021-2022 – **Chargé de cours à l'université de Strasbourg**

CM philosophie antique en L2 : Sénèque – vie et pensée.

2020-2021 – **Chargé de cours à l'université de Strasbourg**

CM + TD philosophie antique en L1 : L'éthique de Platon et d'Aristote (lecture suivie de la *République* et de l'*Éthique à Nicomaque* en TD).

Notice du cours : Selon le Socrate de Platon, la connaissance de soi serait le commencement de l'éthique, puisqu'il s'agit tout d'abord de connaître le sujet humain afin de savoir ce qui lui revient et quelles actions lui incombent. De ce point de vue, le philosophe paraît d'abord fidèle à la sagesse traditionnelle grecque pour laquelle le "Connais-toi toi-même" est une formule équivalente au "Rien de trop", et selon laquelle cet impératif qui s'adresse à tout un chacun ne vise guère l'introspection mais avant tout le fait de prendre notre propre mesure, la mesure de l'humain, et de ne pas se prendre pour un dieu. Mais, à l'encontre de cette sagesse populaire, nous verrons que la prise en compte véritable de cet impératif delphique est toutefois susceptible de nous apparenter au divin, ce qui constitue le but de l'éthique platonicienne et le moyen par lequel l'homme sera véritablement susceptible d'accéder au bonheur.
De l'avis d'Aristote, le bonheur est universellement désiré. Le désaccord entre les hommes porte alors sur la meilleure façon d'atteindre ce bonheur. Ce désaccord est symptomatique d'une question qui va animer l'ensemble de la philosophie antique : celle de l'existence la meilleure. Ainsi, avant la figure du sage stoïcien et celle du philosophe qui nous conseille sur la manière dont il faut vivre, Socrate s'interrogeait déjà sur ce qui faisait qu'une vie humaine pouvait être réussie aussi bien que ratée. Platon et Aristote après lui font alors de la vertu non pas simplement un moyen privilégié de l'accession au bonheur mais une condition nécessaire du bonheur véritable. Nous interrogerons donc précisément ces concepts fondamentaux de la philosophie antique que sont l'*aretè* (la "vertu" ou l'"excellence") et l'*eudaimonia* (le « bonheur ») ainsi que leur articulation dans les textes majeurs de Platon et Aristote.

CM + TD philosophie antique en L2 : Métaphysique ancienne – de Platon à Plotin.

Notice du cours : À partir d'une lecture précise du *Phèdre* lors de laquelle nous travaillerons la question platonicienne de l'*éros*, nous remonterons de la beauté sensible vers la beauté intelligible comme se propose de le faire Plotin dans son premier Traité, intitulé *Sur le Beau*. Selon ce dernier, qui commente longuement les images qu'emploie le *Phèdre* pour dire l'amour et cet effort de l'âme qui veut remonter vers la beauté véritable, la tension de l'âme ainsi décrite devra la conduire à un travail de sculpture de soi dans lequel il s'agira avant tout d'ôter tout le superflu et de se faire à l'image de l'Un. Ainsi, l'originalité de Plotin consiste-t-elle à donner un sens fort au texte de la *République* selon lequel le Bien est "au-delà de l'essence (ἐπέκεινα τῆς οὐσίας – 509b)".
Il y a, dans la philosophie plotinienne, trois niveaux de réalité : celui de l'Âme, celui de l'Intellect (composé de ces êtres intelligibles que sont les Formes), enfin celui de l'Un ou du Bien qui produit tout le reste en vertu de sa surabondance. Les *Ennéades* interrogent essentiellement deux opérations : la production ou l'émanation à partir du premier principe (l'Un) et l'opération de conversion de l'âme qui cherche à retourner vers lui. Nous nous attarderons ainsi sur la manière dont Plotin conçoit une divinité présente en chacun de nous et partout, mais également sur la façon dont il rattache le temps à la vie de l'âme en l'intériorisant,

interprétant ainsi une phrase du *Timée* de Platon selon laquelle "le temps est une image de l'éternité" (37a). Enfin, s'il se réfère toujours prioritairement à Platon, on ne saurait taire l'importance de l'influence qu'auront sur Plotin les Stoïciens, les Épicuriens, les gnostiques, mais encore Aristote.

2019-2020 – **ATER à l'université de Strasbourg**

CM + TD philosophie antique en L2 : Métaphysique ancienne – de Platon à Plotin.
CM + TD philosophie antique en L1 : L'éthique de Platon et d'Aristote (lecture suivie de la *République* et de l'*Éthique à Nicomaque* en TD).
TD philosophie générale en L1 Humanités : Le langage et la raison.
TD méthodologie en L3 : l'animal, la morale.
TD méthodologie en L2 : l'histoire, la vérité.

2018-2019 – **ATER à l'université de Strasbourg**

CM + TD philosophie antique en L2 : L'*Éros*, le Beau et le Temps – de Platon à Plotin.
CM + TD philosophie antique en L1 : L'éthique de Platon et d'Aristote (lecture suivie de la *République* et de l'*Éthique à Nicomaque* en TD).
TD philosophie générale en L1 Humanités : L'être et le devenir.
TD méthodologie en L1 et L2.

2017-2018 – **ATER à l'université de Strasbourg**

CM + TD philosophie antique en L1 : L'éthique de Platon et d'Aristote (lecture suivie de la *République* et de l'*Éthique à Nicomaque* en TD).
TD philosophie antique en L3 : Commentaire et traduction du *Phèdre* de Platon et du Traité sur *Le Beau* de Plotin.
TD philosophie antique en L2 Humanités : L'éthique de Platon (lecture suivie de la *République*).
TD philosophie générale en L1 Humanités : La vérité (Platon, Descartes, Pascal, Nietzsche).
TD méthodologie du commentaire et de la dissertation en L2, L3 et préparation aux concours.

2016-2017 – **ATER à l'université de Strasbourg**

CM philosophie générale en L3 : Approches philosophiques de l'animalité.

Notice du cours : Il s'agira dans ce cours de s'interroger sur la place de cet être vivant qu'est l'animal dans la philosophie. On s'attardera en particulier sur trois grandes périodes ou courants dans lesquels la question de l'animal est thématisée, à savoir l'Antiquité, la période classique et l'approche phénoménologique qui nous permettra d'ouvrir sur des questions plus actuelles. Mais il ne s'agira pas simplement d'apprécier les différentes conceptions de l'animal que se sont faites les philosophes de manière absolument historique. Nous travaillerions ainsi certaines grandes problématiques qui font de l'animalité une question qui nous paraît centrale et actuelle pour la philosophie, et nous serons alors confrontés à une série de termes qui nous permettront de dessiner une cartographie conceptuelle de la question, avec notamment le problème du langage de l'animal, de sa conscience, de son inscription dans la nature, etc.

Nous nous attacherons enfin à montrer qu'il n'y a de questionnement sur l'animal qui ne soit détaché d'une interrogation en retour sur ce que constitue notre humanité. Ainsi, la vision que nous nous faisons de l'animal est toujours d'emblée faussée parce que nous nous attachons moins à lui-même qu'à en faire un contre-modèle pour l'homme (l'envisageant alors comme une bête) ou au contraire le moyen pour l'humain de retrouver sa nature profonde. Dans les deux cas, le concept de l'animal en prévient toute appréhension fine et nous insistons sur le fait que celui-ci est aussi un individu et pas seulement un représentant de son espèce, encore moins d'un genre (l'animal), que cette individualité doit être prise en compte dans le cadre d'une approche philosophico-éthologique fine qui lui ferait justice.

TD préparation à l'agrégation (dissertation sur thème) : Le monde chez Platon, Schopenhauer, Nietzsche et Goodman.
TD philosophie antique en L2 Humanités : L'*Alcibiade* de Platon.
TD philosophie générale en L1 Humanités : Le langage et la raison.
TD méthodologie en L2 : Les *Méditations métaphysiques* de Descartes.
TD méthodologie du commentaire et de la dissertation en L1, L3 et préparation aux concours de l'enseignement français.

2015-2016 – **Chargé de cours à l'Université de Strasbourg**.

CM + TD Philosophie antique en L1 : L'éthique de Platon et d'Aristote (lecture suivie de la *République* et de l'*Éthique à Nicomaque* en TD).

2014-2015 – **Chargé de cours à l'Université de Strasbourg**.

CM + TD Philosophie antique en L2 : La métaphysique de Platon et d'Aristote (lecture du livre A de la *Métaphysique* et de la *Physique* en TD).
TD Philosophie antique en L3 : L'*Alcibiade* de Platon et le naturel philosophe dans la *République*.

Enseignement niveau secondaire

2021-2022 – **Professeur de Philosophie,** TZR affecté à l'année au Lycée Stanislas, Wissembourg (académie de Strasbourg).

Parmi les nouveaux cours réalisés entre 2020 et 2022, dans le cadre de la refonte du programme de Terminales et de la spécialité HLP :
- Peut-on maîtriser la nature ?
- L'homme peut-il échapper au temps ?
- L'être humain a-t-il des limites ?
- Faut-il se chercher soi-même ?
- Le soi est-il une illusion ?
- Une guerre peut-elle être juste ?
- La paix peut-elle être intérieure ?

2020-2021 – **Professeur de Philosophie,** TZR affecté à l'année au Lycée Maurois, Bischwiller (académie de Strasbourg).

2013-2014 – **Professeur de Philosophie,** Lycée Jules Vernes, Château-Thierry (académie d'Amiens).

2012-2013 – **Professeur de Philosophie,** Lycée international Georges Duby, Luynes (commune d'Aix en Provence, académie d'Aix-Marseille).

2011-2012 – **Cours particuliers de Philosophie,** Anacours, Lyon.

2011 – **Professeur vacataire en Philosophie,** Lycée Blaise Pascal, Charbonnière (académie de Lyon).

2008 – **Cours de soutien en Philosophie (niveau Terminale Littéraire),** Lycée de Pontarlier (académie de Besançon).

EXPÉRIENCE DE RECHERCHE

Participation à des projets d'édition

Edition des actes du colloque international que nous avons organisé en juin 2023 avec Quentin Landenne, à paraître dans deux volumes différents : 1° *Bildung. L'actualité intempestive d'une idée moderne*, Bruxelles : Presses universitaires de Saint Louis, à paraître en 2024 ; l'autre partie paraîtra chez Klésis également en 2024.

Coordination du n° 49 des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : *Approches philosophiques contemporaines de l'animalité*, avec Mickaël Labbé et Alexis Anne-Braun, paru au premier semestre 2021. J'ai également rédigé dans ce volume une présentation de l'article de Sue Donaldson et Will Kymlicka (p. 85-88), traduit ainsi en français par Clara Piraud : « Les bêtes indisciplinées : les animaux citoyens et la menace de la tyrannie ».

Coordination du n° 45 des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : *Platon, Logos et cosmos*, avec Philippa Dott et Anne Merker, paru au premier semestre 2019.

Chercheur associé (entre 2014 et 2019) au projet éditorial des *Écrits philologiques* de Nietzsche, sous la direction de Paolo D'Iorio et Anne Merker, lancé dans le cadre du Fellowship d'Anne Merker auprès de l'USIAS, parution en cours aux Belles Lettres.

Chercheur associé à l'ITEM (Institut des textes et manuscrits modernes – Unité mixte de recherche entre le Centre national de la recherche scientifique et l'École normale supérieure de la rue d'Ulm), équipe « Nietzsche et son temps » (responsable : Paolo D'Iorio) : http://sitenouveau.item-cnrs.fr/nietzsche/

Organisation de manifestations scientifiques

7-9 juin 2023 – Co-organisation avec Quentin Landenne d'un colloque international à l'Université Saint-Louis – Bruxelles : « *Bildung*. The Untimely Actuality of a Modern Idea (*Bildung*. L'actualité intempestive d'une idée moderne) », financé par l'ERC Consolidator obtenu par Quentin Landenne.

14-15 avril 2023 – Co-organisation avec Ondine Arnould et Alessio De Fiori d'un colloque sur Nietzsche pour le CEN (*Cercle d'études nietzschéennes*) à l'Université de Strasbourg – soutenu et financé par le CREPHAC et le laboratoire des Mondes germaniques et nord-européens.

15 février 2019 – Co-organisation avec Mickaël Labbé de la journée d'étude : « Approches philosophiques contemporaines de l'animalité », à Strasbourg, financée par la Faculté de philosophie de Strasbourg et le CREPHAC.

2 février 2018 – Organisation d'une journée d'étude sur Les Stoïciens, à Strasbourg, financée par la Faculté de philosophie de Strasbourg et le CREPHAC.

30 Mars 2016 – Co-organisation avec Jil Muller d'une journée d'étude sur La connaissance de soi, à Strasbourg, financée par le CREPHAC.

20 Janvier 2016 – Co-organisation avec Jil Muller d'une journée doctorale sur Le mal, à Strasbourg, financée par le CREPHAC.

11 Mars 2015 – Co-organisation avec Philippa Dott d'une journée d'étude sur Platon, à Strasbourg, financée par le CREPHAC.

De septembre 2014 à l'été 2019 – Participation à l'organisation du séminaire autogéré des doctorants, au sein du collectif de doctorants du CREPHAC.

Publications

– *De la connaissance de soi au devenir soi. Platon, Pindare et Nietzsche*, paru le 27 septembre 2023 chez Classiques Garnier, 333 pages.

Résumé : En Grèce ancienne, l'inscription delphique « Connais-toi toi-même », devenue sentence proverbiale, ne signifiait nullement une invitation à l'introspection, à l'observation de soi par soi. Elle ne devait pas même être comprise, dans un premier temps du moins, comme nous invitant à nous connaître nous, en particulier. La sagesse que cette formule condense consistait ainsi d'abord à faire le départ entre la race des hommes et celle des dieux. Elle était alors avant tout un précepte de modestie qui nous ramenait à notre mesure humaine. Si cette dimension n'est évidemment pas absente des Dialogues de Platon, notre livre tâche de montrer que le philosophe athénien ne se contente pas d'une telle mesure lorsqu'il situe la condition humaine en proximité immédiate du divin, à la suite de Pindare qui immortalisait déjà par sa poésie les exploits des vainqueurs aux Jeux qui contribuaient à la gloire de la Grèce. Ainsi, loin d'être compris uniquement comme un principe de modestie, la pleine compréhension de la connaissance de soi nous invite, selon Platon, à reconnaître le divin en soi et à tâcher de nous apparenter le plus possible à celui-ci.
Or, si la connaissance de soi est sans aucun doute au fondement de l'éthique platonicienne, nous pouvons avoir l'impression que cette dimension est totalement absente de celle que formule Nietzsche et qui se concentre dans l'expression fameuse « Deviens ce que tu es ». Plus encore, on peut penser que l'absence de la connaissance de soi dans le processus du devenir soi est

thématisée comme telle par le philosophe, puisque Nietzsche, qui se réapproprie ici le mot de Pindare, omet la fin du vers de la *Deuxième Pythique* dans lequel elle figure, le poète écrivant pour sa part : « Deviens tel que tu as appris à te connaître (Γένοι᾽ οἷος ἐσσὶ μαθών) ». Pindare plaçait déjà l'accent sur l'action, qui devait ainsi précéder la réflexion. Nietzsche ferait alors un pas de plus en construisant une sorte d'éthique de l'action, à rebours de toute réflexivité. Il semble donc que, chez le philosophe allemand, l'impératif de la connaissance de soi doive s'effacer au profit du seul devenir-soi.
Notre livre consiste au contraire à révéler un rapport, une dette paradoxale de Nietzsche envers Platon, par l'intermédiaire de la poésie de Pindare. Le paradoxe que nous cherchons ainsi à déceler, c'est que si Nietzsche critique la connaissance de soi en tant qu'elle nous fait entrer dans l'ère de la morale, l'exigence du devenir soi qu'il cherche à penser pour lui-même et pour l'individu véritable trouve également sa source dans la tradition delphique. Le célèbre vers de Pindare – « Deviens tel que tu as appris à te connaître » –, est ainsi un prolongement du « Connais-toi toi-même » et même une reformulation de celui-ci, dans le contexte agonal des Jeux qui faisaient la gloire de la Grèce. Nietzsche se fait alors critique d'une morale et de ses avatars, depuis une pensée du devenir soi qui prend sa source dans le même lieu, à savoir Delphes. Finalement, en se situant dans le prolongement du poète, le philosophe allemand est donc bien davantage dans la continuité de la réflexion platonicienne qu'une lecture rapide de ses œuvres pourrait le laisser penser. Ainsi, le travail que nous proposons sur les écrits de la période bâloise de Nietzsche (de la *Naissance de la tragédie* aux *Considérations inactuelles*) dévoile un rapport beaucoup plus ambigu au précepte delphique de la part du philosophe allemand.
Nous montrons en effet que le précepte delphique, loin d'être absent de ce corpus, est pleinement associé à la dynamique du devenir soi. De façon parallèle, si la dimension de la connaissance est nécessairement première chez Platon, elle doit également s'accomplir dans un travail sur soi, de sorte que la dimension du devenir soi n'est évidemment pas absente des Dialogues. Loin de les tenir pour des impératifs antinomiques, nous estimons donc au contraire que le « Deviens ce que tu es » est comme la formule secrète du « Connais-toi toi-même ».

– Coécriture d'un article avec Quentin Landenne « Critique et crise de la *Bildung*. La politique inactuelle de la culture chez le jeune Nietzsche », in LANDENNE, Quentin et QUERINI, Nicolas (eds), *Bildung. L'actualité intempestive d'une idée moderne*, Bruxelles : Presses universitaires de Saint Louis, à paraître en 2024.

Résumé : dans les conférences qu'il prononce en 1872, ainsi intitulées *Sur l'avenir de nos établissements d'enseignement*, Nietzsche fait le constat d'une véritable crise de la *Bildung*. Les établissements d'enseignement de langue allemande, parce qu'ils sont instrumentalisés par l'État et qu'ils accueillent désormais pratiquement tout-un-chacun, ne sauraient ainsi remplir leur fonction véritable et être au service d'une *Bildung* authentique, qui doit trouver sa fin en elle-même. Mais cette crise fait selon nous écho à une crise que Nietzsche vit également en lui-même, par rapport à sa propre vocation, et elle est ainsi marquée par l'ambivalence profonde du rapport *d'identification et de distanciation* qui lie l'auteur aux deux figures majeures que sont pour lui à cette époque Schopenhauer et Platon. En orchestrant une joute entre ces

deux modèles qu'il va finalement dépasser, Nietzsche estime ainsi que la politique de la vraie *Bildung* se caractérise par un but supérieur – le développement le plus accompli, le plus proportionné et organique des forces de l'humain, qui, par une nécessité de nature, par la loi de son aristocratie, ne peut se réaliser pleinement que dans des individus exceptionnels, par l'engendrement du génie –, par un point de vue depuis lequel ce but supérieur peut être aperçu (le point de vue inactuel), et par un chemin pour s'en approcher (la discipline linguistique de soi, notamment l'élevage des serviteurs de la culture par l'art de la lecture).

– Article sur Nietzsche : « *Chacun est à soi-même le plus éloigné* », paru sous le titre « Cada qual é o mais distante de si mesmo », dans les *Cadernos Nietzsche* (Tome 44.2, 2023, dossier thématique intitulé « Nouvelles interprétations de Nietzsche en France »).

Résumé : nous voudrions nous interroger dans ce travail sur la récupération et l'inversion de la formule de Térence « je suis de moi-même le plus proche », dans les termes de Nietzsche : « *Jeder ist sich selbst der Fernste* (chacun est à soi-même le plus lointain) », que l'on trouve au premier paragraphe de la Préface de la *Généalogie de la morale*. Nous proposons ici un commentaire de ce paragraphe qui se double d'une interprétation de cette formule, fondée sur le contexte dans lequel elle figure. Nous voudrions ainsi interroger la manière dont Nietzsche articule cette formule à la difficulté de la connaissance de soi, sur laquelle insiste le début de la *Généalogie*. Nietzsche nous dit d'emblée que cet idéal delphique n'a jamais été atteint parce que l'entreprise n'a en réalité jamais été véritablement tentée. Est-ce alors que le début de la *Généalogie* cherche véritablement à prévenir toute connaissance de soi (parce qu'il serait possible de tout connaître sauf le soi), ou n'y a-t-il pas une autre manière plus intéressante d'entendre cette formule selon laquelle nous sommes à nous-mêmes le plus éloigné ? Nous voudrions montrer deux choses à ce propos : d'abord que la connaissance de soi n'est pas interdite ici par Nietzsche, mais qu'il nous invite à la penser autrement, et ensuite que la formule selon laquelle « chacun est à soi-même le plus lointain » peut aussi s'entendre comme une injonction à maintenir le soi toujours au loin. Les deux dimensions se trouvent alors liées, puisque nous soutenons que la connaissance de soi au sens classique peut et doit être remplacée positivement chez Nietzsche par une interprétation de soi et que cette interprétation ne doit précisément jamais être pensée comme une entreprise visant à saisir le soi une fois pour toute, ce qui reviendrait à le réifier en le sortant du devenir.

– Article « La pratique nietzschéenne de l'autobiographie », *Cahiers philosophiques de Strasbourg*, n°53, 2023/1.

Résumé : Même si l'on connaît surtout *Ecce homo*, l'une de ses dernières œuvres, dans laquelle Nietzsche nous livre une véritable autobiographie intellectuelle, le philosophe allemand s'est en réalité très tôt plu à la pratique de l'autobiographie. L'autoréflexion qu'il présente de son devenir fut ensuite une constante, notamment dans les Préfaces qu'il ajouta par la suite à ses plus fameux ouvrages. Mais cette constante est d'autant plus étonnante chez un auteur qui dit d'une part ne s'être jamais que médiocrement réfléchi, et d'autre part qu'il ne faut pas soupçonner le moins du monde qui l'on est pour être en mesure de devenir soi. Nous tâchons ici de dépasser cette contradiction apparente en proposant une interprétation de ce geste nietzschéen de l'autobiographie et nous nous demandons en même temps

si cette pratique ne constitue et ne construit pas davantage le soi à un moment donné, peut-être même à titre d'illusion, plutôt qu'elle ne le saisit véritablement.

– Article « Le sentiment de puissance dans le dépassement de soi », paru dans le collectif *Les figures de la puissance chez Nietzsche. De l'Esprit libre à l'Inversion de toutes les valeurs*, sous la direction de David Simonin, Paris : Éditions de la rue d'Ulm, 2023.

Résumé : si le vocabulaire de la puissance n'apparaît que peu explicitement dans les préfaces des œuvres de Nietzsche, il n'est pas moins évident qu'elles retracent et traduisent des moments nietzschéens de dépassement de soi. Or, conformément au deuxième paragraphe de l'*Antéchrist*, c'est bien à cette occasion que l'on sent sa puissance grandir ou s'intensifier, épreuve dont nous montrons qu'elle peut se faire paradoxalement sur le fond de la maladie et de la souffrance. Cette période qui s'ouvre avec la publication d'*Humain, trop humain* offre ainsi à Nietzsche de nouvelles perspectives et, conformément à la manière dont lui-même la réinterprète et se réinterprète en 1886, se dessine alors une nouvelle conceptualisation du devenir soi, notamment à partir de la notion de puissance. Il ne s'agira plus de devenir un soi qui pourrait être relativement défini, fût-il placé au-delà de soi, tel que Nietzsche pouvait le penser encore dans la troisième de ses *Considérations inactuelles*, mais bien un devenir soi qui doive être répété, puisqu'il est désormais à penser comme un dépassement de soi (à réitérer) et que ce dépassement signifie alors une intensification de sa propre puissance.

– Article « La maîtrise de soi à l'occasion des banquets chez Platon », paru en 2021 chez Brepols, dans le collectif *Religions et alimentation,* sous la direction de Rémi Gounelle, Anne-Laure Zwilling et Yves Lehman, p. 157-169.

Résumé : De même que les repas en commun (*syssities*), le banquet (*symposion*) est thématisé par Platon comme une occasion pour la cité de se retrouver autour de valeurs communes et d'éprouver la vertu des citoyens (à cette différence près que les femmes sont bien conviées aux premiers, mais non au second). Mais, contrairement aux *syssities*, le *symposion* se déroule dans la soirée, après que les convives ont mangé, et c'est à ce moment là que l'enjeu éthique est le plus criant. Nous montrons en effet que c'est à cette occasion que la vertu ainsi que l'identité de l'individu sont véritablement éprouvés, et nous nous demandons donc finalement s'il est bien raisonnable, pour le philosophe, d'y participer. Ainsi, la pause de Socrate devant le vestibule d'Agathon, qui le mettra en retard, peut être interprétée comme une hésitation de sa part à entrer chez son hôte qui vient d'être récompensé pour l'une de ses tragédies. Et en effet, de même que la fréquentation des gens vertueux peut être l'occasion d'assimiler quelque chose de leur vertu selon Platon, de même le repas en commun avec de mauvaises convives présente un véritable risque, un danger profond pour notre âme.

– Article « De la connaissance de soi au devenir soi, Nietzsche lecteur de Platon », à paraître chez Peeters, volume sous la co-direction d'A. Merker, de J.-M. Counet et de M. Lequan.

Résumé : Nietzsche qui connaît si bien Platon dont il dit qu'il est son grand adversaire, et qu'il est fier d'avoir un si grand adversaire (Lettre à Paul Deussen du 16 novembre 1887), nous paraît bien plus proche de ce dernier qu'il ne veut bien l'avouer. Ce que l'on a souhaité montrer, c'est donc que Nietzsche a sans doute raison dans sa critique de la connaissance de soi, à condition de ne pas englober

Platon dans cette critique. Si en effet, cette sentence est traditionnellement reçue comme un appel à la modestie qui en un sens, réduit ou amoindrit en effet le potentiel humain, ce n'est pas de cette façon que la comprend Platon qui la retravaille pour en faire un impératif dynamique qui doit déboucher sur ce qu'il faut bien appeler un devenir soi.

– Article « Deviens ce que tu es », paru dans *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, n°40, 2016/2 : *Nietzsche, philologue et philosophe*, pages 189-213.

Résumé : Notre travail se concentre sur la signification de la célèbre sentence de Pindare reprise par Nietzsche et que l'on traduit généralement en français par « Deviens ce que tu es ». Nous l'avons confronté à l'impératif socratique « Connais-toi toi-même » en interrogeant la relation de priorité qui gouvernait les deux sentences. Nous nous sommes également efforcés de construire une distinction précise entre « ce que l'on est », c'est-à-dire les qualités qui sont les nôtres, et « qui l'on est », le qui désignant le soi existant par-delà ses qualités, celles-ci ne faisant que le manifester sans jamais toutefois l'épuiser. En repartant du vers de Pindare : « Deviens tel que tu as appris à te connaître », nous avons insisté sur la dimension de l'action qui se laissait davantage entendre que dans la sentence delphique. Or, c'est celle-ci qui intéressera Nietzsche au premier chef, ce dernier la réduisant au seul « Deviens ce que tu es ». Nous pensons avoir montré également que se dessinait dans la *IIIe Considération inactuelle* une forme d'individuation unique, au contraire de la philosophie que Nietzsche développera par la suite et notamment dans *Ainsi parlait Zarathoustra*.

– Compte-rendu du livre de Monique Dixsaut, *PLATON-NIETZSCHE, L'autre manière de philosopher* (Fayard, 2015), paru dans *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, n°40, 2016/2 : *Nietzsche, philologue et philosophe*, pages 217-233.

Résumé : Il est évident que M. Dixsaut a largement contribué à façonner l'image que l'on se fait actuellement de Platon, aussi hétéroclite soit-elle, ainsi qu'à faire de celui-ci un philosophe dont la lecture reste non seulement passionnante, mais également pertinente pour nous aider à penser aujourd'hui. En ce qui concerne Nietzsche, les travaux de M. Dixsaut sont moins nombreux et plus récents. Après un premier ouvrage sur Nietzsche (*Nietzsche, Par-delà les antinomies*, Paris, Vrin, 2006) qui explorait différents champs de la philosophie nietzschéenne en prenant pour clé de lecture le dépassement des antinomies, le présent livre (*Platon-Nietzsche, L'autre manière de philosopher*) nous paraît constituer un véritable accomplissement. Ainsi ce livre réunit-il les deux auteurs dont elle a tant de fois esquissé la possibilité de rapprochements dans ses anciens ouvrages, et montre combien M. Dixsaut a su elle-même penser et philosopher à travers et à partir de Platon comme de Nietzsche. Son travail qui faisait tant d'allusions au gré de chapitres d'inspiration platonicienne à des motifs nietzschéens assume ici entièrement le rapprochement des deux philosophes. Ainsi, le livre de M. Dixsaut entreprend-il de montrer que par-delà les différences doctrinales évidentes qui opposent les philosophies de Platon et de Nietzsche, les deux auteurs se rejoignent sur une *manière* de philosopher, une manière que l'on peut déjà qualifier rapidement d'antisystématique et qui permette au mouvement de la pensée de se faire le plus naturellement possible.

– Compte-rendu du livre de Fabien Jégoudez, *Nietzsche et les savants. Essai sur la Bildung et la pseudo-Bildung*, Éditions Connaissances et Savoirs, Paris, 2022, à paraître en 2023 dans *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*.

– Présentation de l'article de Sue Donaldson et Will Kymlicka, traduit ainsi par Clara Piraud : « Les bêtes indisciplinées : les animaux citoyens et la menace de la tyrannie », *Cahiers philosophiques de Strasbourg*, n° 49 : *Approches philosophiques contemporaines de l'animalité*, Mickaël Labbé, Alexis Anne-Braun et Nicolas Quérini (eds.), 2021, p. 85-88.

Conférences

30 novembre 2023 – *La philosophie de John Stuart Mill : développement de soi ou bonheur collectif ?* – conférence donnée à l'occasion d'un séminaire pluridisciplinaire à l'Université de Strasbourg (« Regards croisés »), organisé par la faculté de psychologie.

16 juin 2023 – *Interpréter pour s'approprier le passé et le penser dans l'optique de la vie (la lecture nietzschéenne de l'Antiquité)* – conférence donnée à l'occasion d'une Journée d'étude interne du Centre Prospéro (Université Saint-Louis – Bruxelles), dans le cadre du séminaire « Penser au présent, penser en contexte. Contextualisation, contemporanéité et historicité ».

8 juin 2023 – *Critique et crise de la Bildung. La politique inactuelle de la culture chez le jeune Nietzsche* – conférence donnée à deux voix avec Quentin Landenne à l'occasion d'un colloque international à l'Université Saint-Louis – Bruxelles : « *Bildung*. The Untimely Actuality of a Modern Idea (*Bildung*. L'actualité intempestive d'une idée modern) », financé par l'ERC Consolidator obtenu par Quentin Landenne.

4 mai 2023 – *La crise nietzschéenne de la* Bildung, conférence donnée à l'occasion d'une retraite dans les Vosges, avec les élèves de Yann Robert et David Thomasette.

6-7 mai 2022 – *Connaissance de soi et devenir soi chez Nietzsche* – Colloque *Nietzsche, jeunes chercheurs*, organisé par le comité d'organisation du Colloque d'Études Nietzschéennes, ENS-ULM.

7 septembre 2021 – *La connaissance de soi chez Platon* – dans le cadre des *Pauses* philo, sur l'invitation de Marc Schaffner, Pôle Media Culture de Colmar.

13 juin 2021 – J'ai été invité à parler du *kosmos*, de l'attachement à la terre et du vivant, dans le cadre d'une série d'émissions consacrées au cosmos sur *Radio en Construction* (Strasbourg).

21 février 2020 – "*Chacun est à soi-même le plus lointain*" – Journée d'études « La *Généalogie de la morale* : un projet nietzschéen ? », organisée à Strasbourg par Anne Merker et Emmanuel Salanskis.

31 janvier 2019 – *La maîtrise de soi à l'épreuve de l'alcool chez Platon* – Journée doctorale « L'ivresse », organisée à Strasbourg par Élise Tourte.

28 avril 2018 – *La vérité : l'homme comme mesure individuelle ou spécifique chez Protagoras et Nietzsche* – Journée « La philosophie et les sciences », sur l'invitation de Marc Schaffner, Pôle Media Culture de Colmar.

29 mars 2018 – *Le sentiment de puissance dans le dépassement de soi* – Journée d'étude organisée par Alexandre Avril et Yannick Souladié : « *Les figures de la puissance chez Nietzsche. De l'Esprit libre à l'Inversion de toutes les valeurs*. », ENS-ULM.

28 novembre 2017 – Entretien à la Sorbonne avec Alexandre Dupeyrix à propos du *Devenir soi chez Pindare et Nietzsche*, à l'occasion d'un MOOC professé par celui-ci pour les étudiants de la Sorbonne : *Introduction à la philosophie de Friedrich Nietzsche*.

20 octobre 2017 – *Intériorisation de la liberté chez Épictète, intériorisation de la justice chez Platon* – Séminaire commun et interdisciplinaire du MIMA (Master Interdisciplinaire des Mondes de l'Antiquité), à Strasbourg.

4 octobre 2017 – *Art, philosophie et littérature (Pindare, Nietzsche, Hesse)* – sur l'invitation de Michèle Finck à l'Institut de littérature comparée de Strasbourg.

12 mai 2017 – *Le destin selon Schopenhauer* – Nuit de la philosophie, organisée par l'AEP (Amicale des étudiants de philosophie) à Strasbourg.

17 mars 2017 – *De la connaissance de soi au soin de soi : aller et retour ? Lecture de l'*Alcibiade *de Platon* – Colloque internationale « Les modalités d'accès à la sagesse chez les anciens : entre théorie et pratique » (sur sélection de projets), organisé par l'Université de Montréal (UQAM).

24 novembre 2016 – *L'immortalité selon Platon* - Séminaire commun et interdisciplinaire du MIMA (Master Interdisciplinaire des Mondes de l'Antiquité), à Strasbourg.

5 octobre 2016 – *L'engendrement du temps à partir de l'éternité chez Plotin* – Journée doctorale sur le temps, organisée à Strasbourg par Jil Muller et Mariana Bardelli, financée par le CREPHAC.

4 mai 2016 – *Deviens qui tu es* - Nuit de la philosophie, organisée par l'AEP (Amicale des étudiants de philosophie) à Strasbourg.

30 mars 2016 – *Connaissance de soi et devenir soi chez Nietzsche* - Journée sur la connaissance de soi, organisée à Strasbourg par Jil Muller et Nicolas Quérini, financée par le CREPHAC.

9-11 mars 2016 – *De la connaissance de soi au devenir soi, Nietzsche lecteur de Platon* – Colloque international organisé par Mai Lequan « La pensée en devenir. Réception du platonisme et du néoplatonisme dans l'histoire de la philosophie », Université Lyon III.

20 janvier 2016 – *Du mal humain au mal métaphysique dans la philosophie de Platon* - Journée doctorale organisée par Jil Muller et Nicolas Quérini sur « Le mal », financée par le CREPHAC.

3 décembre 2015 – *L'enjeu éthique des banquets chez Platon* – lors de la 3e journée d'études (« Religion et alimentation ») du séminaire du Groupement d'Intérêt Scientifique SCIRTHES (Sciences des religions et théologie), organisé par Rémi Gounelle et Laurent Fedi.

24 avril 2015 – *L'individu et la liberté chez Leibniz* - Journée doctorale organisée par Jil Muller sur « L'individu et la liberté », à Strasbourg, financée par le CREPHAC.

20 avril 2015 – *Le divin chez Platon* – à l'occasion du séminaire organisé à Strasbourg par Valentin Husson : « Dieu sans métaphysique ».

13 février 2015 – *La transmission de la connaissance chez Platon* - Journée sur « La transmission », organisée par l'École doctorale de Strasbourg.

Divers

Expertise d'articles pour les *Cahiers philosophiques de Strasbourg* et *Ktema*.